

## La M 120, un succès italien à Paris

*Au SIMA de 1964, le prix le plus prestigieux pour l'innovation Laverda*

L'année 1956 avait marqué l'entrée de la société Pietro Laverda dans le cercle restreint des entreprises mondiales productrices de moissonneuses-batteuses.

La M 60 et les M 90 et M 75 qui suivirent avaient été favorablement accueillies par les marchés européens, au point que la société avait ajouté à l'usine existante une nouvelle section de montage de 25 000 mètres carrés couverts.

Cependant, l'agriculture italienne et mondiale vivait une période de transformations vertigineuses et les exigences des exploitations agricoles augmentaient d'année en année, obligeant les constructeurs à un effort continu de mise à jour.

C'est ainsi que dès 1961, à Breganze aussi, on avait commencé à penser à une moissonneuse-batteuse de dimensions plus importantes et en mesure d'assurer des performances nettement supérieures.

Dans les intentions des concepteurs, il devait s'agir d'une machine innovante, capable de se mesurer avec la concurrence aguerrie des colosses allemands et américains. Pour la première fois, le design industriel fit son apparition chez Laverda à cette occasion. Il fut confié à un grand atelier italien, qui donna à la machine une forme futuriste, tout à fait originale par rapport à ce que le marché proposait.

C'est ainsi que vit le jour, à la fin de l'année 1963, la M 120, modèle qui marqua profondément l'histoire technique et commerciale de Laverda. Voici ce qu'en disait, lors d'une présentation publique, l'ingénieur Luigi Grandinetti, pendant deux décennies directeur général de l'usine de Breganze: "Machine de production exceptionnelle, elle surprend les agriculteurs et les experts par sa propreté excellente, la qualité du produit et les pertes négligeables : ce sont là des caractéristiques réunies pour la première fois dans une moissonneuse-batteuse aussi grande. C'est la juste récompense de nombreux mois d'un travail dur et intense. Les résultats des tests ont été supérieurs aux attentes des con-



cepteurs eux-mêmes. Les jugements positifs ont été tellement unanimes qu'on en parlait déjà partout, au point d'obliger l'entreprise à des efforts importants pour satisfaire les demandes qui arrivent sans discontinuer de l'Italie et de l'étranger. C'est une étape qui laissera une marque importante dans l'histoire de Laverda, qui fête cette année là 90 années d'expérience des problèmes agricoles. Ces 90 années d'efforts pour résoudre les problèmes les plus importants de la mécanisation agricole se concluent dans la réalisation la meilleure et la plus prestigieuse."

En 1964, la M 120 fut mise en production et les prévisions de Grandinetti et des frères Laverda s'avérèrent : la nouvelle machine fut immédiatement un grand succès.

Présentée à la foire de Vérone et, simultanément, au salon Sima de Paris, elle suscita des commentaires enthousiastes et, cerise sur le gâteau, elle reçut la médaille d'or du salon de Paris. Au bout de deux années seulement, les propriétaires et le personnel purent fêter la millième machine. En 1971, 5000 exemplaires avaient été produits. Au terme de sa carrière, en 1974, la M 120 avait été fabriquée en pas moins de 7277 exemplaires dans les différentes versions, vendus sur les principaux

marchés mondiaux.

Mais voyons maintenant les caractéristiques fondamentales de cette machine : structure portante avec les différents groupes démontables, batteuse de 1200 mm, avec variateur à double courroie, moteur Perkins 104 Ch. DIN, boîte à 3 vitesses, freins à disque à la sortie de la boîte de vitesses, transmission par variateur à deux courroies et embrayage mono disque à sec, 4 secoueurs de paille, groupe de nettoyage doté d'un ventilateur à 6 pales commandé par variateur, cribles très larges et deuxième ventilation sur demande, barre de coupe de 3,10 m à 6 m, poste de conduite central avec direction assistée et nombreuses commandes hydrauliques.

Bref, une machine réellement innovante, robuste et maniable, avec un aspect extérieur très compact et simple, qui se différencie nettement des concurrentes et qui inaugure cet air de famille caractéristique de la production Laverda pendant plus de vingt ans.

La diffusion de la machine dans de nombreux pays, les conditions de travail les plus diverses sur tous les types de récoltes permettent de mettre en évidence les caractéristiques de robustesse et de fiabilité. Un patrimoine de connaissances qui

devait être transmis de façon extrêmement positive à la génération suivante de machines Laverda.

Des champs de la plaine du Pô aux rizières de Cuba, des douces collines françaises aux poussiéreuses étendues de la Turquie et de l'Afrique du Nord, ces machines se sont révélées véritablement indestructibles. Et ce qui surprend, c'est de voir encore, plus de trente ans après leur fabrication, des exemplaires de M 120 au travail dans de nombreuses campagnes, témoignant de la valeur d'un projet industriel 100 % italien.

Piergiorgio Laverda

Deux M 120 au travail dans une rizière  
(Photo Fonds historique "Pietro Laverda").



Ci-contre: 23 février 1971 -  
On fête la sortie des lignes de montage  
de la 5000e M 120.  
Debout sur la machine, Pietro Laverda Jr, à côté  
de l'échelle, Giorgio Laverda.

Ci-dessous, deux images curieuses:  
à gauche, le grand champion de  
Formule 1 des années 60, Jim Clarke,  
sur une M 120 dans sa ferme;  
à droite, aux Pays-Bas, on se marie  
aussi sur la M 120.  
(Photos Fonds historique "Pietro Laverda").

